

LA DOUBLE INCONSTANCE (OU PRESQUE)

ACTE I

SCENE 1

Avec *Sylvia*, *Trivelin*, et *Lisette*, *Flaminia*, masquées.

Sylvia

Vous m'ennuyez.

Trivelin

Souriant, affable, presque riant, à peu près toute la scène.

Ne faut-il pas être raisonnable ?

Sylvia

Non, il ne faut pas.

Trivelin

Cependant.

Sylvia

Cependant je ne veux point de cependant.

Trivelin

Vous serez malade si vous ne prenez rien ce matin, et vous serez fâchée de l'être.

Sylvia

Je hais la santé, et je veux être fâchée et vous haïr tous autant que vous êtes jusqu'à temps que j'ai vu Arlequin, dont on m'a séparée. Et si vous voulez que je devienne folle, vous n'avez qu'à me prêcher d'être plus raisonnable, ma folie sera bientôt là.

Trivelin

Cependant...

Sylvia

Eh bien ! Ne voilà-t-il pas encore un cependant ?

Trivelin

Je vous demande pardon, je n'en dirai plus, mais je vous prierai de considérer...

Sylvia

Voilà des considérations que je ne veux point considérer.

Trivelin

...Que c'est votre souverain, et qu'il vous aime.

Sylvia

Je ne l'empêche pas, il est maître de m'aimer. Mais faut-il que je l'aime, moi ? Non. Et il ne le faut pas parce que je ne le puis pas, c'est tout simple, un enfant le verrait et vous ne le voyez pas.

Trivelin

Songez que la loi du royaume lui enjoint de faire choix d'une épouse entre toutes ses sujettes. Et qu'entre toutes, c'est vous qu'il a choisie.

Sylvia

Qui lui a dit de me choisir ? M'a-t-il demandé mon avis ? S'il m'avait dit *me voulez-vous Sylvia ?* je lui aurais répondu *non, Seigneur, je ne vous veux point*, et tout était dit. Mais

point du tout, il m'aime, crac, il m'enlève. (*Rage sur le doublon*) : Il m'enlève, entendez-vous ! Et sans me demander si je le trouverai bon.

Trivelin

Il peut rire de sa rage.

Il vous enlève certes, nul ne peut le nier, vous voici bel et bien enfermée. Mais c'est pour vous offrir sa main.

Sylvia

Eh ! Que veut-il que j'en fasse de cette main ? La mienne est dans celle d'Arlequin.

Trivelin

Qu'est ce qu'Arlequin auprès d'un Prince si plein d'égards qu'il ne veut même pas se montrer à vous avant que vous n'en soyez d'accord ? Eh, Madame, ouvrez les yeux, voyez votre fortune faite.

Sylvia

Dites-moi, vous, vous a-t-on mis avec moi, vous a-t-on payé pour me tenir des discours qui me font pitié ?

Trivelin

Daignez, sil vous plait, me dire en quoi je me trompe.

Sylvia *assez hors d'elle*

Oui, je vais vous le dire en quoi, oui...

Trivelin

Eh ! Doucement, mon dessein n'est pas de vous fâcher.

Sylvia

Vous êtes donc bien maladroit.

Trivelin

Je suis votre serviteur

Sylvia

Eh bien, mon serviteur, qu'ai-je affaire de ces deux fainéantes qui m'espionnent toujours ? On m'ôte mon amant et on me donne des femmes à la place. Ne voilà-t-il pas un beau dédommagement ? Que m'importe les femmes, à moi ? Que m'importe toute cette musique, ces chants dont on croit me régaler ! J'aime mieux chanter moi-même que d'écouter chanter les autres. Si le Prince m'aime, ce n'est pas ma faute. Pourquoi m'a-t-il vue ? Je suis de l'invisible, moi, tout comme Arlequin, et pauvre tout comme lui. Qu'il nous laisse invisibles et pauvres tous deux. Arlequin m'aime, je l'aime de même, et je meurs de chagrin de ne pas le voir. Tout est dit. Je suis outrée. Tenez, voulez-vous me faire un plaisir ? Partez de là, vous et vos déguisées. Je ne puis vous souffrir.

Trivelin

Le compliment est court mais il est net.

Sylvia

Sortez sans me répondre de vos fausses politesses.

Trivelin

Vous voulez Arlequin, il vient. On est allé le chercher.

Sylvia

Je le verrai donc ?

Trivelin

Et vous lui parlerez aussi.

Sylvia

Si vous me trompez je ne veux plus ni voir ni être vue de personne.

Trivelin lui fait respirer des sels, « Tais-toi ! » Elle tombe au sol et y reste toute la scène 2

SCENE 2

Le Prince

Il entre doucement en considérant Sylvia endormie. Il rit de la scène à laquelle il vient d'assister.

Eh bien !

Puis prend doucement Trivelin au collet et le jette au sol. Ou bien l'accroche en l'air contre un panneau.

Je t'avais chargé de la convaincre, maraud ! *Baiser lèvres bref.*

Trivelin

Toujours souriant, moqueur.

Vous avez bien vu que cela n'est pas réjouissant, et franchement si j'osais dire ma pensée, le meilleur serait de la remettre là où on l'a prise.

Le Prince *Il touche Sylvia au sol du bout du pied.*

Dans l'eau, comme une grenouille ?

Flaminia

J'ai déjà dit la même chose au Prince, relâchons cette rétive, mais cela est inutile.

Le Prince *à Flaminia. Il songe.*

Hmmmm... Hmmmmmm...

Flaminia *au Prince, baiser lèvres bref.*

Ainsi continuons et ne songeons qu'à détruire l'amour de Sylvia pour Arlequin.

Le Prince

Et ne songeons qu'à détruire l'amour de Sylvia pour Arlequin. *Baiser en réponse.*

Trivelin

Mon sentiment à moi est qu'il y a quelque chose d'extraordinaire dans cette fille là.

Refuser ce qu'elle refuse, cela n'est point naturel, ce n'est point là une femme, voyez vous, c'est quelque créature d'une espèce à nous inconnue. Un prodige.

Le Prince

Ce prodige augmente encore... l'amour... que j'ai conçu pour elle.

Flaminia

Eh ! Seigneur, ne l'écoutez pas avec son prodige. Je connais mon sexe, il n'a de prodigieux que sa coquetterie. Du côté de l'ambition Sylvia n'est point prenable, mais elle a un cœur. Avec cela je saurai la ranger à son devoir de femme.

Le Prince

Son devoir de femme.

Flaminia

Est-on allé chercher Arlequin ?

Trivelin

On nous l'amène incessamment.

Le Prince

Menaçant calmement

Flaminia, je vous le répète, vous risquez beaucoup à lui montrer son amant quand je veux l'en détacher.

Trivelin

Oui, mais si elle ne le voit pas, l'esprit lui tournera, j'en ai sa parole.

Flaminia

Seigneur, Arlequin nous est nécessaire.

Le Prince

Soit, qu'on l'arrête. Vous pouvez lui promettre que je le comblerai de biens et de faveurs s'il veut en épouser une autre que sa maîtresse.

Trivelin

Il n'y a qu'à réduire ce drôle là s'il ne veut pas.

Flaminia

Le drôle sera plus drôle à séduire qu'à réduire, et tout se fera à l'amiable. Sylvia vous connaît déjà sans savoir que vous êtes le Prince, n'est il pas vrai ?

Le Prince

Je vous ai dit qu'un jour, à la chasse, je l'ai rencontrée près de sa maison. Je fus... enchanté de son innocence, de sa naïveté. Je lui en fis l'aveu.

Flaminia

L'aveu est une belle arme pour séduire la naïveté.

Le Prince

Je l'ai revu cinq ou six fois, dissimulé en simple officier du palais. *Colère, riant* : Mais je n'ai pu la faire renoncer à Arlequin, voyez-vous cela ! Et le malin m'a surpris deux fois avec elle.

Flaminia

Il faut mettre à profit l'ignorance où elle est de votre rang. On l'a déjà prévenue que vous ne la verriez pas si tôt. *Séduction*: Je me charge du reste pourvu que vous agissiez comme je veux.

Le Prince

Séduit

J'y consens. Si vous m'acquérez le cœur de Sylvia, il n'est rien que vous ne deviez attendre de ma reconnaissance. *Baiser lèvres*.

Flaminia

Toi, Trivelin, va-t'en dire à ma sœur *Claquement de doigt, apparition magique de Lisette au tulle sur le mot sœur* qu'elle tarde trop à venir.

Trivelin

Il n'est pas besoin, la voilà qui entre. Adieu, je m'occupe d'Arlequin.

SCENE 3

Lisette

Elle est naïvement niaise toute la scène, la blonde, quoi.

Je viens recevoir tes ordres. Que me veux tu ?

Flaminia

Approche toi un peu que je te regarde.

Lisette

Tiens, vois à ton aise. *Elle se dévêt beaucoup, beaucoup, d'un geste.*

Flaminia

Oui-da, tu es jolie aujourd'hui.

Lisette

Je le sais bien, mais qu'est ce que cela te fait ?

Flaminia

Ôte cette mouche galante que tu as là.

Lisette

Je ne saurais, mon miroir me la recommande.

Flaminia

Il le faut, te dis-je.

Lisette

Quel meurtre ! Pourquoi persécutes-tu ma mouche ?

Flaminia

J'ai mes raisons pour cela. Or ça, Lisette, tu es bien faite.

Lisette

C'est le sentiment de bien des gens.

Flaminia

Tu aimes à plaire.

Lisette

C'est mon faible.

Flaminia

On dit même que c'est ton fort.

Lisette

On dit vrai.

Flaminia

Saurais-tu inspirer un tendre penchant à quelqu'un ? Pour une bonne fin ?

Lisette

J'en reviens à ma mouche, elle me paraît nécessaire à l'expédition que tu me proposes.

Flaminia

N'oublieras-tu jamais ta mouche ? Non, elle n'est pas nécessaire. Il s'agit d'un homme simple qui s'imagine que nous autres femmes du palais sommes obligées d'être aussi simples que lui. Ne regrette plus tes mouches, et mets de la simplicité vraie dans tes manières. Voyons, que lui diras-tu, à ce naïf ?

Lisette

Mais je lui dirais... Que lui dirais-tu toi ?

Flaminia

Ecoute moi bien. D'abord, point cet air de coquette. On voit trop ton désir de plaire dans ta petite contenance : tu mets je ne sais quoi d'évaporé dans ton geste. Et c'est du nonchalant, et c'est du vif, et puis après c'est du mignard à agacer un mort. Tes yeux font mille singeries, ta tête est légère, ton menton porte au vent, tu cours après un air de folle dissipée qui ne dit que de folles saillies. Il faut effacer tout cela. Toutes ces impertinences sont très jolies dans une fille du monde, il paraît que ce sont des grâces, le cœur des hommes le veut ainsi, mais ici il faut oublier toutes ces grâces là.

Lisette

De la façon dont tu arranges mes grâces, je ne les trouve pas si gracieuses que tu dis.

Flaminia

C'est que je les examine, moi. Mais tu es en sûreté de la part des hommes, ils n'examinent point.

Lisette

Que mettrais-je donc à la place de ces impertinences que j'ai ?

Flaminia

Tu ne mettras rien. Tu laisseras aller ta tête comme elle se tiendrait si tu ne songeais pas à lui donner des airs de héron. Et ta contenance tout comme quand personne ne te regarde. Essayons. Regarde moi d'un air ingénu... ingénu te dis-je...

Lisette

Ce regard là est-il bon ?

Flaminia

Il a encore besoin de quelque correction.

Lisette

Veux-tu que je te dise ? Tu n'es qu'une femme, est-ce que cela anime ? *Folle de gourmandise* : C'est pour Arlequin, n'est ce pas ?

Flaminia

Pour lui-même.

Lisette

Mais je ne l'aime pas, le pauvre garçon. Je le tromperai. Je suis fille d'honneur et je m'en fais un scrupule.

Flaminia

S'il vient à t'aimer tu l'épouserai et cela fera ta fortune. As-tu encore des scrupules ? Tu n'es que fille de domestique et tu deviendras grande dame.

Lisette

Voilà ma conscience en repos, et si je l'épouse il n'est pas du tout nécessaire que je l'aime. Où avais-je la tête ? Tu n'as qu'à m'avertir quand il sera temps de commencer.

Flaminia

Voilà qu'on amène Arlequin.

Elles se retirent toutes les deux.

SCENE 4

Trivelin

Eh bien ! Seigneur Arlequin, comment vous trouvez-vous ici ? N'est-il pas vrai que voilà une belle maison ?

Arlequin

Qu'est ce que cette maison là et moi avons affaire ensemble ? Qu'est ce que c'est que vous ? Que me voulez vous ? Où allons nous ?

Trivelin

Je suis un honnête homme, pour l'instant votre serviteur. Je veux vous servir, et nous n'allons pas plus loin qu'ici même.

Arlequin

Honnête homme ou fripon, je n'ai que faire de vous.

Trivelin

Doucement !

Arlequin

Est-ce que nous avons quelque chose à nous dire ?

Trivelin

Oui. *Un temps.* Sur Sylvia.

Arlequin

Sylvia. Je vous demande pardon, je savais bien que nous avions à nous dire.

Trivelin

Vous l'avez perdue depuis deux jours.

Arlequin

Oui, des voleurs me l'ont dérobée.

Trivelin

Ce ne sont point des voleurs.

Arlequin

Cela y ressemble comme deux gouttes d'eau.

Trivelin

Je sais où elle est.

Arlequin

Vous savez où elle est, mon serviteur, mon maître, mon ami, mon tout ce qu'il vous plaira ? De quel côté faut-il aller ? A droite ? A gauche ? Ou tout devant moi ?

Trivelin

Vous la verrez ici.

Il le détache. Arlequin s'habille des vêtements donnés par Trivelin, en combinaison femme rouge éclatant, perruque blondasse, il est ridicule mais magnifique. Le projet est qu'il déplaise à Sylvia. Impro clownesque possible en langue contemporaine : vives protestations de l'acteur qui joue Arlequin, et pas d'Arlequin : ça va pas ! j'suis pas une fiotte moi, etc.

Trivelin : Mets ça, y a que ça, ou alors nu si tu préfères, etc, très contemporain, drôle.

Trivelin reprend : Vous la verrez ici.

Arlequin

Vous êtes si bon de l'y amener. Sylvia, fille de mon âme, si je te revois, je pleure de joie.

Trivelin

J'ai une autre chose à vous dire.

Arlequin

Voyons d'abord Sylvia.

Trivelin

Vous souvenez vous d'un cavalier qui a rendu cinq ou six visites à Sylvia ?

Arlequin

Oui.

Trivelin

Cet homme là a trouvé votre maîtresse fort aimable.

Arlequin

Il n'a rien trouvé de nouveau.

Trivelin

Il en a fait au Prince un portrait qui l'a enchanté.

Arlequin

Le babillard.

Trivelin

Le Prince a voulu la voir.

Arlequin

Cela est juste.

Trivelin

Et il a donné ordre qu'on l'amène ici.

Arlequin

Et il me la rendra, cela est juste.

Trivelin

Il y a une petite difficulté.

Arlequin

Non.

Trivelin

Je crains que si.

Arlequin

Et quelle ?

Trivelin

Il en est devenu amoureux et souhaiterait d'en être aimé à son tour.

Arlequin *Un long temps.*

Son tour ne peut pas venir. C'est moi qu'elle aime.

Trivelin

Ecoutez jusqu'au bout.

Arlequin

Le voilà, le bout.

Trivelin

Vous savez que le Prince doit se choisir une femme dans ses Etats.

Arlequin

Je ne sais pas cela, car cela m'est inutile.

Trivelin

Sylvia plaît au Prince.

Arlequin

Elle me plaît d'abord.

Trivelin

L'amour qu'elle a pour vous fait obstacle au sien.

Arlequin

Qu'il fasse l'amour ailleurs. Il n'aurait que le corps, moi j'aurais le cœur. Il nous manquerait quelque chose à l'un et à l'autre.

Trivelin

Si vous épousiez Sylvia, vous rendez votre Prince malheureux.

Arlequin

S'il l'épouse il rendra malheureuse cette pauvre enfant. Elle pleurera, je pleurerai moi aussi. Il n'y a que lui qui rira, et il n'y a point de plaisir à rire tout seul.

Trivelin

Seigneur Arlequin, vous devez faire quelque chose pour votre maître.

Arlequin

Toute chose qu'il veut, sauf cette chose-là.

Trivelin

Il ne se résout pas à laisser Sylvia.

Arlequin

Qu'il la laisse sans s'y résoudre.

Trivelin

On lui a prédit qu'elle doit être sa femme.

Arlequin

Il n'y a qu'à pendre l'astrologue.

Trivelin

Il y a pour vous ici de très aimables filles.

Arlequin

Vous n'êtes qu'un butor. Gardez vos filles.

Trivelin

Le mariage que je vous propose vous promet des richesses...

Arlequin

Je n'ai que faire de ces babioles là.

Trivelin

Vous ignorez le prix de ces babioles.

Arlequin

C'est pour cela que je n'y perds rien.

Trivelin

Maison à la ville, maison à la campagne...

Arlequin

Je donnerais donc ma maîtresse pour avoir le plaisir de déménager ?

Trivelin

Mais rouler en carrosse ?

Arlequin

Vous êtes un grand nigaud de faire entrer Sylvia en comparaison avec des meubles et des immeubles, et je commence à m'ennuyer. *Il tombe à genoux pour supplier.* Vous m'avez promis de me montrer Sylvia.

Trivelin

Un instant. Vous ne vous souciez de rien que procurent les richesses ?

Arlequin

Rien.

Trivelin

Mais... la bonne chaire...? *Cling immédiat d'Arlequin.* Une cave remplie de vins exquis...?

Un cuisinier qui vous apprêtât ce qu'il y a de plus friand...? en salé...? et en sucré ? Pour toute votre vie...? Vous ne répondez rien ?

Arlequin

Ce que vous me dites là serait bien un peu beaucoup plus de mon goût. Je suis gourmand, je l'avoue. Mais j'ai beaucoup plus d'amour que de gourmandise.

Trivelin

Que vous auriez bu de bons vins !

Arlequin

Aïe ! Aie ! Aie ! Non ! Non ! Non ! Je m'en tiens au vin de mon cru.

Trivelin

Que vous auriez mangé de bons friands !

Arlequin

Oh, que j'en suis fâché, des friands... ! Mais le cœur de Sylvia est un friand plus friand que tout cela. Voulez-vous me la montrer ou ne le voulez vous pas ?

Trivelin

Vous l'entretiendrez, soyez en sûr.

SCENE 5

Lisette

Je vous cherche partout, Monsieur Trivelin. Le Prince vous demande.

Trivelin

Le Prince me demande ? J'y cours. Mais tenez donc compagnie au seigneur Arlequin pendant mon absence.

Arlequin

Ce n'est pas la peine. Quand je suis seul je me tiens très bien compagnie à moi-même.

Trivelin

Non, je gage que vous vous ennuyez de vous même. *Il sort.*

Arlequin

Je gage moi que voilà une éveillée qui vient pour m'affriander d'elle. Néant.

Lisette

C'est donc vous, Monsieur, qui êtes l'amant de Mademoiselle Sylvia ?

Arlequin

Oui.

Lisette

C'est une très jolie fille.

Arlequin

Oui.

Lisette

Tout le monde l'aime.

Arlequin

Tout le monde a tort.

Lisette

Pourquoi cela, puisqu'elle le mérite ?

Arlequin

C'est qu'elle n'aimera personne que moi.

Lisette

Je n'en doute pas et je lui pardonne son attachement pour vous.

Arlequin

A quoi me sert-il, ce pardon là ?

Lisette

Je veux dire qu'à vous voir je ne suis plus si surprise de son obstination à vous aimer.

Arlequin

Et en vertu de quoi étiez vous surprise ?

Lisette

C'est qu'elle refuse un Prince très aimable aussi.

Arlequin

Et quand il serait aimable cela empêche-t-il que je ne le sois, moi ?

Lisette

Non, mais enfin, c'est un Prince.

Arlequin

En fait de fille, ce Prince n'est pas plus avancé que moi.

Lisette

J'entends seulement qu'il a des sujets et des Etats, et que, tout aimable que vous êtes, vous n'en avez point.

Arlequin

Ainsi je n'ai charge de personne, et vous me la baillez belle avec vos sujets.

Lisette

A part. Voilà un vilain petit homme, je lui fais des compliments et il me querelle. *A lui.* A vous voir je me serais promis une conversation plus douce.

Arlequin

Mademoiselle, il n'y a rien de si trompeur que la mine des gens, vous en êtes la preuve parlante.

Lisette

Il est vrai que la vôtre m'a trompée. Vous êtes si...

Arlequin

Que voulez-vous, je n'ai pas plus que vous choisi ma physionomie.

Lisette

Non, je ne saurais en revenir quand je vous regarde. Vous êtes tellement...

Arlequin

Je suis comme je suis et le serai toujours.

Lisette

Oh, j'en suis persuadée.

Arlequin

Par bonheur, comme je suis ne vous regarde pas.

Lisette

Pourquoi dites vous cela ?

Arlequin

C'est dommage que vous soyez une si grande coquette.

Lisette

Moi ?

Arlequin

Vous-même.

Lisette

Savez-vous bien qu'on n'a jamais dit pareille chose à une femme, et que vous m'insultez ?

Arlequin

Ce n'est pas moi qui ai tort de vous trouver coquette, c'est vous qui avez tort de l'être, Mademoiselle.

Lisette

Mais par où voyez vous donc que je la suis ?

Arlequin

Parce qu'il y a une heure que vous me dites des douceurs, et que vous faites des détours pour me dire que vous m'aimez. Ecoutez, si vous m'aimez tout de bon, retirez vous vite afin que cela s'en aille. Je ne veux pas qu'une fille me fasse l'amour la première, c'est moi qui veux commencer à le faire à la fille. Cela est bien meilleur.

Lisette

Allez, allez, vous n'êtes qu'un visionnaire !

Arlequin

Par la morbleu, qu'une femme est laide quand elle est coquette.

Lisette

Mais mon pauvre garçon, vous extravaguez. En vérité vous me divertissez, vous me faites rire.

Arlequin

Et moi je m'ennuie. Adieu.

Trivelin *qui entre*

Vous sortez ?

Arlequin

Oui, cette demoiselle veut que je l'aime, mais il n'y a pas moyen.

Trivelin

Allons, je vous suis. *A Lisette.* De près.

SCENE 6

Ca commence de la cachette en haut de l'escalier, derrière le tulle peint. Il serait bon que toute la scène 6 puisse avoir lieu de là, ou d'un ailleurs d'observation, tout devant. Ou pas, si on les a vu observer avant. Erotisme à trois toute la scène, masqué naturellement. Laclos.

Flaminia

Eh bien, nos affaires avancent-elles ? Comment va le cœur d'Arlequin ?

Lisette

Il va très brutalement pour moi.

Flaminia

Il t'a donc mal reçue ?

Lisette

Eh ! Fi ! Mademoiselle vous êtes une coquette. Ti, ti, ti, gna, gna, gna. Voilà de son style.

Le Prince

Menace érotique. J'en suis fâché Lisette. *Séduc érotique.* Mais il ne faut pas que cela vous chagrine, vous n'en valez pas moins.

Lisette

Idem Je vous avoue, seigneur, que si j'étais vaine je n'y trouverais pas mon compte. J'ai à présent des preuves que je puis déplaire, et nous autres femmes nous passons bien de ces preuves là.

Flaminia

Allons, allons. C'est maintenant à moi à tenter l'aventure. *Idem à trois*

Le Prince

Idem. Puisqu'on ne peut gagner Arlequin, Sylvia ne m'aimera jamais.

Flaminia

Idem Laclos. Et moi je vous dis Seigneur que j'ai vu Arlequin, qu'il me plait à moi, que je me suis mis dans la tête de vous satisfaire, que je vous ai promis que vous le seriez, que je vous tiendrai parole. Oh ! Vous ne me connaissez pas. Quoi ! Seigneur, Arlequin et Sylvia me résisteraient ! Je ne gouvernerais pas deux cœurs de cette espèce là ? Moi qui l'ai entrepris, moi qui suis opiniâtre, moi qui suis femme ! Et j'irais me cacher ? Mais mon sexe me renierait ! Seigneur vous pouvez à coup sûr ordonner les apprêts de votre mariage. Je vous garantis aimé, je vous garantis marié, Sylvia va vous donner son cœur, ensuite sa main. J'entends déjà ses *je vous aime*, je vois vos noces, elles se font, Arlequin m'épouse, je le mets à la campagne, on vous honore de vos bienfaits et voilà qui est fini.

Lisette

Tout est fini ? Rien n'est commencé.

Flaminia

Tais-toi, esprit court.

Le Prince

Vous m'encouragez à espérer, mais je ne vois d'apparence à rien.

Flaminia

Je les ferai bien venir ces apparences, j'ai de bons moyens pour cela. Je vais commencer par aller chercher Sylvia, il est temps qu'elle voie Arlequin.

Lisette

Quand ils se seront vus, j'ai bien peur que tes moyens n'aillent mal.

Le Prince

Je pense de même.

Flaminia

Eh ! Nous ne différons que du oui et du non, ce n'est qu'une bagatelle. Pour moi j'ai résolu qu'ils se voient librement. Sur la liste des mauvais tours que je veux jouer à leur amour c'est ce tour là que j'ai mis en titre.

Le Prince

Faites donc à votre fantaisie.

Flaminia

Retirez vous, voici Sylvia.

Lisette

Et Arlequin qui vient.

Le Prince

Divertissez-vous, Flaminia.

Flaminia

J'y compte, mon Prince.

SCENE 7

Sylvia et Arlequin entrent de chaque côté. Arlequin n'est plus en perruque fille. Ils sont fous de joie.

Sylvia

Ah, le voici ! Mon cher Arlequin, c'est donc vous ! Je vous revois. Que je suis aise.

Arlequin

Et moi aussi. Oh ! Oh ! Je me meurs de joie.

Sylvia

Là, là, mon grand fils, doucement.

Flaminia

Vous me ravissez tous les deux, mes chers enfants. Si quelqu'un m'entendait dire cela, je serais perdue, mais dans le fond du cœur je vous estime et je vous plains.

Sylvia

Hélas, c'est que vous êtes un bon cœur. J'ai tant soupiré, mon cher Arlequin.

Arlequin

M'aimez-vous toujours ?

Sylvia

Si je vous aime ? Cela se demande-t-il ? Est-ce une question ?

Flaminia

On la croit. On croit qu'elle trompe le Prince.

Oh ! Pour cela je puis vous certifier sa tendresse. Je l'ai vue au désespoir, pleurer de votre absence. Elle m'a touchée moi-même, et je mourais d'envie de vous voir ensemble. Vous voilà, je m'en vais, car vous m'attendrissez. Vous me faites ressouvenir d'un amant que j'avais et qui est mort.

Sylvia/ Arlequin

Oh !

Flaminia

Il avait de l'air d'Arlequin, et je ne l'oublierai jamais.

Sylvia/ Arlequin

Oh !

Flaminia

Adieu, Sylvia, on m'a mise auprès de vous pour vous contraindre, mais je ne vous desservirai point. Aimez toujours Arlequin, il le mérite, et vous, Arlequin, regardez moi comme une amie, comme une personne qui voudrait pouvoir vous aider, je ne négligerai rien pour cela.

Arlequin

Mademoiselle, vous êtes une fille de bien. Je suis votre ami aussi, moi, et je suis fâché de la mort de votre amant, c'est grand dommage que vous soyez affligée tout comme nous.

Flaminia sort, très, très, très émue.

SCENE 8

Sylvia

Eh bien ! Mon cher Arlequin.

Arlequin

Eh bien ! Sylvia. Mon âme.

Sylvia

Nous sommes bien malheureux !

Arlequin

Nous nous aimons toujours.

Sylvia

Hélas !

Arlequin

Prenez patience.

Sylvia

Notre amour, que deviendra-t-il ?

Arlequin

Je vous dis de prendre patience, et me voilà fou d'impatience. Il y a trois jours que je n'ai vu vos beaux yeux, je n'en puis plus. Regardez moi que je les regarde.

Sylvia

Les voici pour vous, mon grand fils. Oh ! J'ai peur de vous perdre, j'ai peur qu'on ne vous fasse quelque mal par méchanceté de jalousie, j'ai peur que vous ne soyez trop longtemps sans me voir, et que vous ne vous y accoutumiez.

Arlequin

Mon oiselle, est ce que je m'accoutumerais à être malheureux ?

Sylvia

Je ne veux point que vous m'oubliiez, mais je ne veux point non plus que vous enduriez rien à cause de moi. Je ne sais point dire ce que je veux, je vous aime trop.

Arlequin

Il pleure

Hiiii ! hiiii ! hiiii ! hiiii !

Sylvia

Oh bien ! Arlequin, je m'en vais donc pleurer aussi.

Sylvia/Arlequin

Ils pleurent tous deux.

Hiiii ! hiiii ! hiiii ! hiiii !

Arlequin

Comment voulez-vous que je m'empêche de pleurer puisque vous êtes si triste ?

Sylvia

Promettez moi que vous m'aimerez toujours.

Arlequin

Sylvia, je suis votre amant, vous êtes ma maîtresse. Retenez le bien, cela est vrai, et tant que je serai en vie cela le restera.

Sylvia

Vous avez mon amour, je ne le reprendrai jamais. A qui est-ce que je le porterai ? N'êtes-vous pas le plus joli garçon qu'il y ait ? Y a-t-il quelque fille qui puisse vous aimer autant que moi ?

Arlequin

Dans cent ans nous serons tout de même.

Sylvia

Sans nul doute, et plus aimant encore.

SCENE 9

Flaminia

Je suis au désespoir de vous interrompre, mais votre mère vient d'arriver, Mademoiselle Sylvia, et elle demande instamment à vous parler.

Sylvia

Arlequin, ne me quittez pas.

Arlequin

Marchons ensemble.

Flaminia

Non point. Allez seule trouver votre mère, ma chère Sylvia, cela sera plus séant. Ne craignez rien, tous les deux. A présent vous êtes libres de vous voir autant qu'il vous plaira. Je vous l'affirme et vous savez que je ne voudrais pas vous tromper.

Arlequin

Oh non ! Vous êtes de notre parti, vous.

Il s'agenouille et lui embrasse la main.

Sylvia

Adieu donc, mon amant, je vous rejoindrai bientôt.

Elle sort.

Arlequin

A Flaminia qui semble sortir et qu'il arrête.

Notre amie, pendant qu'elle sera là bas, restez avec moi pour empêcher que je m'ennuie. Je me sens seul quand je suis seul, je m'ennuie avec moi, et ici il n'y a que votre compagnie que je puisse endurer.

Flaminia

Mon cher Arlequin, la vôtre me fait bien du plaisir aussi. Mais j'ai peur qu'on ne s'aperçoive de l'amitié que j'ai pour vous.

Arlequin

Il s'approche, légèrement mais naïvement hypnotisé.

Croyez-vous ?

Flaminia

Elle l'arrête par ces mots.

Le vin est frais et le rôti est tout près je crois.

Arlequin

Mon appétit n'est pas encore ouvert.

Flaminia

Je veux que vous mangiez, vous en avez besoin.

Arlequin

Je suis si triste. Ce rôti est-il appétissant ?

Flaminia

C'est du gibier qui a une mine...

Arlequin

Que de chagrin ! Ce vin...?

Flaminia

N'oubliez pas de le boire à ma santé.

Arlequin

Venez boire à la mienne.

Flaminia

De tout mon cœur, j'ai une demie heure à vous donner.

Arlequin

Je suis content de vous.

ACTE II

SCENE 1

Sylvia

Un peu ivre, jouant du clavier, mal exprès, dissonant, elle parle au micro. Fin de fête.

Oui, je vous crois. *Clavier*. Vous paraissez me vouloir du bien. Aussi vous voyez que je ne souffre que vous, je regarde tous les autres comme mes ennemis. *Clavier debout*. Mais où est Arlequin ?

Flaminia *au micro*

Il va venir, il dîne encore.

Sylvia

Au micro, un peu beaucoup pétéée, colère, parodie trash.

C'est quelque chose d'épouvantable que ce pays-ci ! Je n'ai jamais vu de femmes si polies, d'hommes si honnêtes. Ce sont des manières si douces, tant de révérences, tant de signes d'amitié ! Vous diriez que ce sont les meilleurs gens du monde. Point du tout ! De tous ces gens là il n'y en a pas un qui ne vienne me dire d'un air précautionneux :

« Mademoiselle, croyez moi, abandonnez Arlequin, épousez le Prince. » Ils me conseillent cela sans avoir honte. « Mais, leur dis-je, j'ai promis à Arlequin, où est la fidélité ? » Ils ne me comprennent pas, *promesse, fidélité*, ils ne savent pas ce que c'est, c'est comme si je leur parlais grec. Qu'est ce que c'est que ces gens là ? De quelle pâte sont ils ?

Flaminia *au micro,*

De la pâte humaine, ma chère Sylvia. De quoi vous étonnez vous ?

Sylvia

Mais ne suis-je pas obligée d'être fidèle ? Et cette fidélité n'est-elle pas mon charme ?

Flaminia

Ces gens là veulent que leur Prince soit content, c'est assez légitime.

Sylvia

Mais ce Prince, que ne prend-il une fille qui se rende à lui de bonne volonté ? Quelle fantaisie d'en vouloir une qui ne veut pas de lui ! Quel goût trouve-t-il à cela ? Car c'est un abus que ce qu'il fait.

Flaminia

Il y a apparence que c'est un abus qu'il trouve à son goût.

Sylvia

L'ivresse aussi lui fait avoir de l'imagination, ou tout au moins l'avouer.

Cela m'enrage. Tenez, si j'avais eu à échanger Arlequin contre un autre, ç'aurait été contre un certain officier du palais qui m'a entretenue cinq ou six fois et qui est...Mmmm... d'aussi bonne façon qu'on puisse être. *Elles rient toutes deux de complicité féminine*. Et il prétend m'aimer et être bien triste que je ne l'aime pas. Dans le fond c'est dommage que je ne puisse aimer l'officier, puisque j'aime Arlequin.

Flaminia

Oui, c'est dommage que vous aimiez Arlequin, parce que vous ne pouvez aimer l'officier.

Sylvia

Oui. Non. Point du tout, c'est votre façon de parler qui retourne les choses à n'y plus rien comprendre. Mais je plains cet officier beaucoup plus que le Prince.

Flaminia

Quand vous verrez le Prince, vous le plaindrez autant que l'officier, je vous en fais le serment.

Sylvia

Qu'il m'oublie, ce Prince, qu'il me renvoie, qu'il voie d'autres filles. Il y en a ici qui ont leur amant, cela ne les empêche pas d'aimer tout le monde, cela ne leur coûte rien du tout.

Flaminia

Eh ! Ma chère enfant, avons nous rien ici qui vous vaille ?

Sylvia

Oh, que si ! Il y en a de bien plus jolies que moi, et il y en a de bien plus laides, mais elles font si bien marcher leur visage qu'on y est trompé.

Flaminia

Oui, le vôtre marche tout seul, et il est charmant.

Sylvia

Moi je ne parais rien, je suis toute d'une pièce à côté d'elles. Elles ont des yeux qui caressent tout le monde, le gauche pour l'un, le droit pour un autre, une mine hardie, une beauté travestie qui ne se gêne point. Cela plait davantage que moi, qui suis honteuse qu'on me trouve belle.

Flaminia

Voilà ce qui séduit le Prince, Sylvia. Cette grâce ingénue, cette beauté qui ne se connaît pas, ces charmes enfantins... *Grosse drague, caresses sur la joue, presque baiser.* Voilà de la compagnie qui nous vient.

Sylvia éternuée comme une folle, une gosse, en reconnaissant son officier

C'est cet officier dont je vous ai parlé. Oui, c'est lui-même. Voyez la belle physionomie d'homme !

SCENE 2

Entrent le Prince et Lisette

Sylvia

Comment ! Vous voilà, Monsieur ?

Le Prince

Oui, Mademoiselle. Vous voilà fâchée, vous m'aviez dit de ne plus vous voir.

Sylvia

Je ne suis pas du tout fâchée de vous voir, mais vous me trouvez bien triste.

Le Prince

Je n'aurais osé paraître sans Madame (*Lisette*) qui a obtenu du Prince l'honneur de vous faire la révérence.

Lisette fait sa révérence.

Sylvia

Je vous remercie Madame, je ne mérite pas cela. Je vous en rendrai une comme je pourrai, vous m'excuserez si je la fais mal.

Lisette

Oui, ma mie, je vous excuserai de bon cœur, je ne vous demande pas l'impossible. Hi, hi, hi ! Quel âge avez vous, ma fille ?

Sylvia

Je l'ai oublié, ma mère.

Lisette

Elle se fâche, je pense.

Le Prince

Mais Madame que signifie ce discours ? Sous prétexte de venir saluer Sylvia vous lui faites une insulte.

Lisette

Ce n'est pas mon dessein. J'avais la curiosité de voir cette petite fille qui fait naître une si forte passion, et je cherche ce qu'elle a de si aimable. On dit qu'elle est naïve, c'est un agrément campagnard qui doit la rendre amusante, priez la de nous donner quelques traits de naïveté, que nous voyions son esprit.

Sylvia

Maladroite

Non, Madame... Oui.

Lisette

Ah ! Ah ! Ah ! Vous demandiez du naïf, en voilà.

Le Prince

Allez-vous en, Madame.

Sylvia

Cela m'impatiente à la fin, si elle ne s'en va je la bats tout de bon.

Le Prince

Vous vous repentirez de votre procédé, Madame.

Lisette

Adieu, un pareil objet me venge de celui qui en a fait le choix. *Elle soufflette légèrement le Prince.*

SCENE 3

Flaminia

Voilà une créature bien effrontée !

Sylvia

Je suis outrée. On m'enlève et c'est pour se moquer de moi.

Flaminia

Ce sont des compliments que les injures de cette jalouse-là.

Le Prince

Belle Sylvia, cette femme-là nous a trompés, le Prince et moi. Pardonnez cette triste comédie. Pour le vrai, je ne venais ici que pour jeter une nouvelle fois les yeux sur votre personne. Quelle plaisir de vous contempler, quelle... jouissance de reconnaître ma souveraine. Mais je ne prends pas garde que je me dévoile, que Flaminia m'écoute, que je vous importune encore.

Flaminia

Quel mal faites-vous ? Ne sais-je pas bien qu'on ne peut la voir sans l'aimer ?

Sylvia

Et moi je voudrais qu'il ne m'aimât pas, car j'ai du chagrin de ne pouvoir le lui rendre. Encore si c'était un homme comme les autres, à qui on réplique ce qu'on veut, mais il est trop agréable pour qu'on le maltraite. Il a toujours été de la douceur que vous lui voyez.

Le Prince

Sylvia, pour mériter ce que vous venez de dire, je dois vous aimer d'autant plus.

Sylvia

Eh bien ! Aimez-moi. J'y aurai du plaisir. Mais je ne saurais rien vous accorder. Arlequin est venu le premier, voilà ce qui vous nuit. Si j'avais deviné que vous viendriez après lui

je vous aurais attendu, voilà tout. Vous avez du malheur et j'ai du malheur que vous en ayez, votre malheur fait la moitié du mien.

Le Prince

Flaminia, pourrais-je ne pas aimer Sylvia ? Connaissez-vous de cœur plus généreux que le sien ? De visage plus doux ?

Sylvia

Flaminia, vous l'entendez ? Comment me comporter avec un homme qui prend tout ce que je lui dis en bien ?

Flaminia

Franchement, il a raison, Sylvia, vous êtes charmante, et à sa place je serais tout comme il est.

Sylvia

N'allez pas l'attendrir encore. Il n'a pas besoin qu'on lui dise que je suis jolie, il le croit assez. Tachez de m'aimer, mais...lointainement.

Le Prince

Merci encore une fois, Sylvia. J'aurais le plaisir de vous aimer lointainement toute ma vie.

Sylvia

Voyez-vous Sylvia comme il est ! Que répondre ?

Flaminia

Allez Monsieur, hâtez-vous d'informer le Prince des bonnes manières de Mademoiselle.

Sylvia

N'informez rien du tout. Qu'ai-je à faire que le Prince sache mes manières ?

Le Prince

Lui en a beaucoup à faire, hélas !

Sylvia

Hélas !

Le Prince

Hélas !

Sylvia

Hélas !

Le Prince

Vous aurez bientôt de ses nouvelles.

Il sort.

Sylvia

Tournée vers sa sortie

Hélas !

Flaminia

Vous, ma chère, allez essayer l'habit qu'on vous a fait, il me tarde de vous le voir.

Sylvia

Je ne veux point de cet habit là. Le Prince me veut en troc.

Flaminia

Allez, je réponds de tout.

Sylvia sort.

SCENE 5

Flaminia

Il me semble que les choses commencent à prendre forme. Voici Arlequin qui sort de dîner. En vérité, je ne sais, mais si ce joli morceau d'homme venait à vouloir de moi, j'en profiterais de bon cœur.

Arlequin

Ah ! Ah ! Ah ! Bonjour, ma bonne amie ! Ma belle amie ! Ma mie ! Ah ! Ah ! Ah !

Flaminia

Bonjour, Arlequin. Vous êtes gai, j'aime à vous voir comme cela. Avez-vous bien encore mangé depuis que je vous ai quitté ?

Arlequin légèrement ivre aussi

Ah ! Morbleu. Qu'on a apporté de friandes drogues ! Que le cuisinier d'ici fait de bonnes fricassées ! J'ai tant bu à la très bonne santé de Sylvia et de vous que si vous êtes malade ce ne sera pas ma faute.

Flaminia

Sylvia me quitte pour essayer le nouvel habit qu'on lui fait pour le Prince.

Arlequin

Ma chère Flaminia, parlez moi de Sylvia sans me parler du Prince. Il me chagrine.

Flaminia

Quand je vois qu'on vous chagrine, Arlequin, je souffre autant que vous.

Arlequin

La bonne qualité de fille que vous êtes. Toutes les fois que vous me plaignez, cela m'apaise. Je suis la moitié moins triste d'être triste.

Flaminia

Qui ne vous plaindrait pas ? Qui ne s'intéresserait pas à vous ? Vous ne connaissez pas ce que vous valez, Arlequin.

Arlequin

Cela se peut bien, je n'y ai jamais regardé de très près.

Flaminia

Si vous saviez combien il m'est cruel de n'avoir point de pouvoir sur le cœur du Prince ! Si vous lisiez dans le mien.

Arlequin

Hélas, je ne sais point lire.

Flaminia

Je vous l'apprendrai. Mais, non, voilà qui est fini. Trivelin cause contre moi. Il rapporte au Prince que je favorise vos amours avec Sylvia.

Arlequin

Le butor, le maraud, le coquin, le misérable.

Flaminia

L'on me séparera d'avec vous. Et que sais-je, moi, où l'on m'emmènera ? Arlequin, je vous parle peut-être pour la dernière fois.

Arlequin

Pour la dernière fois ? Ne le dites-pas ! Je n'ai donc que du malheur à revendre ? Je n'ai qu'une pauvre maîtresse, ils me l'ont emportée. Vous emporteront-ils aussi, vous mon amie que j'aime tant ? Et où est-ce que je prendrais du courage pour endurer tout cela ? Ces gens-là croient-ils que j'ai un cœur de fer ? Ont-ils entrepris mon trépas ? Seront-ils aussi barbares que des barbaresques ?

Flaminia

Dans tous les cas, n'oubliez jamais Flaminia.

Arlequin

Vous me pénétrez le cœur. Conseillez-moi dans ma peine. Je n'ai point d'intelligence, moi, quand je suis fâché. Quelle est votre pensée ? Il faut que j'aime Sylvia, il faut que je vous garde. Il ne faut pas que mon amour pâtisse de notre amitié, ni notre amitié de mon amour. Et me voilà tout tourneboulé.

Flaminia

Et moi toute malheureuse. Depuis que j'ai perdu mon amant, je n'ai eu de repos qu'en votre compagnie, avec vous je respire. Vous lui ressemblez tant que je crois quelque fois lui parler. Je n'ai vu dans le monde que vous et lui de si aimables.

Arlequin

Il est vraiment fâcheux que j'aime Sylvia, sans cela je vous offrirais de tout cœur ma ressemblance. Il me ressemblait donc tant ?

Flaminia

Ne vous ai-je pas dit qu'il était fait tout comme vous ?

Arlequin

C'était donc un joli garçon ?

Flaminia

Regardez-vous, Arlequin.

Arlequin

Et vous l'aimiez beaucoup ?

Flaminia

Voyez combien vous méritez d'être aimé et vous verrez combien je l'aimais.

Arlequin

Je n'ai vu personne répondre si doucement que vous. Votre amitié se met partout. Je n'aurais jamais cru être si joli que vous le dites.

Flaminia

Vous me troublez, il faut que je vous quitte. Adieu Arlequin, je ne sais où je suis.

Arlequin

Je me sens tout de même.

Flaminia

J'ai trop de plaisir à vous regarder.

Arlequin

Je ne vous refuse pas ce plaisir là. Regardez moi à votre aise, je vous rendrai la pareille.

Flaminia

Je n'oserais. Adieu.

Arlequin

Ce pays-ci n'est pas digne d'avoir cette fille là. Si par malheur Sylvia venait à manquer...

SCENE 6

Entre un seigneur. Ce peut être ou l'actrice qui joue Trivelin, ou celle qui joue Lisette.

Arlequin

Que vous plaît-il, Monsieur ?

Un seigneur

Monsieur, je compte sur votre bon cœur. Monsieur, j'ai eu le malheur de parler insolent de vous devant le Prince. Il s'est fâché contre moi, Monsieur ! Il s'est fâché contre moi !

Arlequin

Il n'aime donc pas les médisants ?

Un seigneur

Monsieur, vous le voyez bien.

Arlequin

Monsieur, voilà qui me plaît. C'est un honnête homme. S'il ne me retenait pas ma maîtresse, je serais fort content de lui.

Un seigneur

Il m'a dit de me retirer de la cour. Monsieur, épargnez-moi cette punition là je vous prie. D'ailleurs ce que j'ai dit de vous n'est pas grand-chose.

Arlequin

Qu'est ce que c'est ?

Un seigneur

Une bagatelle, vous dis-je.

Arlequin

Mais voyons.

Un seigneur

J'ai dit que vous aviez l'air d'un homme ingénu, sans malice. D'un garçon de bonne foi.

Arlequin

L'air d'un imbécile pout parler plus franc que vous. Mais qu'est-ce que cela fait ? Moi j'ai l'air d'un imbécile, vous, vous avez l'air d'un honnête homme. Faut-il s'en fier pour autant à notre air, Monsieur ?

Un seigneur

Un honnête homme comme je suis ne peut demeurer qu'à la cour. Il n'est considéré que s'il cultive l'amitié de ceux qui nous gouvernent.

Arlequin

Je me doute que l'amitié de ces gens là n'est point aisée à cultiver. Il faut l'arroser de flatteries pour qu'elle donne ses fruits.

Un seigneur

Vous avez raison, ils sont quelque fois bien capricieux, mais on est souple avec eux pouvoir se venger des autres.

Arlequin

Quel trafic ! Recevoir des coups de bâton d'un côté pour avoir le privilège d'en donner de l'autre. Voilà une curieuse vanité.

Un seigneur

Vous n'aurez point de peine à me remettre en faveur, car vous connaissez bien Flaminia.

Arlequin

Oui, c'est mon intime.

Un seigneur

Le Prince a beaucoup de bienveillance pour elle et, pour lui plaire, je me suis imaginé de la marier à un cousin que j'ai, que je gouverne, et qui est riche. Dites-le au Prince, que je rentre dans ses bonnes grâces.

Arlequin

Oui, mais ce n'est pas là le chemin des miennes.

Un seigneur

Monsieur.

Arlequin

Je n'aime point qu'on épouse mes amies.

Un seigneur

Je croyais...

Arlequin

Ne croyez plus.

Un seigneur

J'espérais...

Arlequin

C'est sans espoir.

Un seigneur

Je...

Arlequin

Non.

Un seigneur

Je renonce à mon projet.

Arlequin

J'intercèderai pour vous, et sans cousin.

Un seigneur

Je vous aurai beaucoup d'obligation.

Arlequin

Je suis votre serviteur. *Le Seigneur sort.* Il ne faut rien dire du cousin à Flaminia.

SCENE 7

Flaminia

Cher Arlequin, je vous amène Sylvia, elle me suit.

Arlequin

Mon amie, vous auriez dû bien venir m'avertir plus tôt. Nous l'aurions attendue ensemble.

Entre Sylvia.

Sylvia

Bonjour Arlequin. Ah ! Que je viens d'essayer un bel habit ! Si vous me voyiez en vérité vous me trouveriez jolie, demandez à Flaminia. Oh ! Que les ouvrières d'ici sont habiles.

Arlequin

Il la serre de près.

Elles ne sont pas si habiles que vous n'êtes bien faite.

Sylvia

Idem

Si je suis bien faite, Arlequin, vous n'êtes pas moins joli.

Flaminia

Idem. Les désirs circulent entre les trois jusqu'à la fin de la scène.

Du moins ai-je le plaisir de vous voir un peu plus contents à présent.

Arlequin

Puisqu'on ne nous gêne plus ici, j'aime autant y être qu'ailleurs. Qu'est ce que cela fait d'être là ou là ? On s'aime partout.

Sylvia

Devinez, Arlequin, qui j'ai encore rencontré? Mon amoureux qui venait me voir, ce grand monsieur si joliment tourné. Je veux que vous soyez amis ensemble, car il a bon cœur aussi.

Arlequin

A la bonne heure. Je suis pour tous les bons accords.

Sylvia

Après tout, quel mal y a-t-il qu'il me trouve à son goût ?

Flaminia

Aucun, belle Sylvia. Qui ne vous aimerait ?

Arlequin

Ajoutons encore Flaminia et nous serons partie carrée.

Flaminia

Arlequin vous me donnez là une marque d'amitié que je n'oublierai point.

Sylvia

Qu'est-ce que partie carrée ?

Flaminia

C'est une partie de plaisir faite entre deux hommes et deux femmes.

Sylvia

Oui, mais...

Arlequin

Puisque nous voilà ensemble allons manger ensemble

Sylvia

Allez manger sans moi Arlequin. Maintenant que nous nous voyons à notre guise ce n'est pas la peine de nous ôter nous même notre liberté. Ne nous embarrassons point.

Flaminia

Je m'en vais avec vous. Voilà quelqu'un pour tenir belle compagnie à Sylvia.

SCENE 8

Lisette entre en faisant des révérences.

Sylvia

Point tant de révérences, Madame, cela me déchargera de vous en faire. Je m'y prends si mal, à votre savant avis.

Lisette

On ne vous trouve que trop de charmes.

Sylvia

Cela se passera. Je suis fâchée d'être si jolie et que vous ne le soyez pas assez.

Lisette

Ah ! Quelle situation !

Sylvia

Vous soupirez à cause d'une petite innocente, vous avez bien du temps à perdre, Madame.

Lisette

On m'ordonne des politesses. Je...

Sylvia

Et où avez vous mis votre langue ? Vous n'en avez donc plus quand il faut seulement dire du bien ?

Lisette

Je ne puis me résoudre à parler.

Sylvia

Gardez donc le silence.

Lisette

N'abusez pas de votre bonne situation, au moins.

Sylvia

Puisque vous parlez encore, poursuivez plutôt vos méchancetés, j'aime tant les entendre.

Lisette

Epargnez moi, Mademoiselle. L'emportement que j'ai eu contre vous a mis toute ma famille dans l'embarras. Le Prince m'oblige à venir vous faire une réparation, et je vous supplie de la recevoir sans me railler.

Sylvia

Voilà qui est fini, je ne me moquerai plus de vous. Je plains votre peine, je vous pardonne. Cependant que vous avisiez vous de me mépriser ?

Lisette

J'avais cru m'apercevoir que le Prince avait quelque inclination pour moi et je ne croyais pas en être indigne. Mais je vois bien que ce n'est pas toujours aux agréments qu'on se rend.

Sylvia

Vous verrez que c'est à cause de ma laideur qu'on se rend à moi. Comme ces jalouses ont l'esprit tourné !

Lisette

Eh bien, oui ! Je suis jalouse, il est vrai. Mais puisque vous n'aimez pas le Prince, aidez-moi. Je ne lui déplaisais pas, et je puis le guérir de l'inclination qu'il a pour vous, si vous me laissez faire.

Sylvia

Croyez-moi, vous ne le guérirez de rien, cela est impossible. Mon avis est que cela vous dépasse.

Lisette

Cela me paraît très possible, à moi, car enfin, je ne suis ni maladroite, ni désagréable, ni hideuse, ni ingénue, ni primitive, ni...

Sylvia

Parlons d'autre chose, la liste de vos bonnes qualités m'ennuie.

Lisette

Avant qu'il soit quelques jours, nous verrons si j'ai peu de pouvoir.

Sylvia

Oui, nous verrons des balivernes. Le Prince n'a pas encore osé me parler, à cause que je suis trop fâchée de l'enlèvement qu'il a fait de moi. Mais je le ferai s'enhardir, seulement pour voir que je vaud mieux que certaines.

Lisette

Adieu, Mademoiselle. Chacune de nous fera ce qu'elle pourra.

Sylvia

Je ne sais pas seulement si vous êtes au monde.

SCENE 9

Flaminia

Qu'avez-vous, Sylvia ? Vous êtes bien émue.

Sylvia

J'ai que je suis en colère. Cette impertinente femme de tantôt est venue pour me demander pardon, et sans faire semblant de rien, voyez la méchanceté, elle m'a encore fâchée. Elle m'a dit que c'était à ma laideur qu'on se rendait, qu'elle était plus agréable, plus adroite que moi, qu'elle ferait bien passer l'amour que le Prince me porte, et patati, patata...Que sais-je, moi, tout ce qu'elle a mis en avant contre mon visage.

Flaminia

Ecoutez, il faut faire taire pour toujours ces méchantes gens, en vous laissant aimer par qui vous mérite.

Sylvia

Je le voudrais bien.

Flaminia

Voilà qui est dit.

Sylvia

Mais c'est Arlequin qui m'embarrasse.

Flaminia

Mais si Arlequin vous voit moquée par toute la cour, pensez-vous que cela le réjouisse ?

Sylvia

Il ne m'aimera pas tant voulez-vous dire ?

Flaminia

Il y a tout à craindre.

Sylvia

Vous me faites rêver à une chose : ne trouvez-vous pas qu'il est un peu négligent depuis que nous sommes ici ? Tout à l'heure il me quitte pour aller manger, voilà une belle excuse !

Flaminia

Je l'ai remarqué comme vous. Dites-moi, après tout nous nous parlons de fille à fille, l'aimez-vous vraiment ce garçon ?

Sylvia

Mais vraiment, oui je l'aime. Il le faut bien.

Flaminia

Voulez-vous que je vous dise ? Vous me paraissez quelque peu mal assortis ensemble. Vous avez de la finesse, de l'esprit, un air de légèreté. Il a l'air pesant, les manières grossières. *Soupir de Sylvia.* Lourdes. *Idem.* Très lourdes. *Elle rit.*

Sylvia

Elle rit.

Voulez-vous cesser, je vous prie.

Flaminia

Cela ne cadre point.

Sylvia

Mettez-vous à ma place.

Flaminia

J'y suis presque.

Sylvia

C'était le garçon le plus passable de nos campagnes.

Flaminia

Elle rit

Comme vous l'expédiez !

Sylvia

Elle rit

Il me faisait quelque fois rire, il me suivait partout, il m'aimait.

Flaminia

L'aimiez-vous ?

Sylvia

J'avais coutume de le voir, et de coutume en coutume je l'ai aimé aussi. Faute de mieux.

Flaminia

Voilà de jolies coutumes.

Sylvia

Non, n'est ce pas ? Arlequin en a abusé.

Flaminia

Les hommes abusent de nous dès qu'ils le peuvent. Mais alors, à quoi vous déterminez-vous donc ?

Sylvia

Je ne sais que dire. Il me passe tant de oui et de non par la tête que je ne sais lequel entendre. D'un côté Arlequin qui ne songe ici qu'à manger, de l'autre ce cavalier que j'ai retrouvé ici et qui me...

Flaminia

Quoi ?

Sylvia

Je vous le dis en secret. Je ne sais ce qu'il m'a fait depuis que je l'ai revu, mais il est si doux, son amour est si humble, que j'en ai une véritable pitié, et que cette pitié là m'empêche tout à fait d'être maîtresse de moi.

Flaminia

L'aimez-vous ?

Sylvia

Je ne crois pas....puisque j'aime Arlequin.

Flaminia

Mais cet homme est aimable, n'est-il pas vrai ?

Sylvia

Oh, oui ! Je me sens l'idée de l'aimer. On ne peut pourtant aimer deux hommes ?

Flaminia

Il paraît qu'on ne peut.

Sylvia

Tenez, si Arlequin se mariait à une autre fille que moi, à la bonne heure ! Mais il n'y a rien à faire. Qui est-ce qui voudrait d'Arlequin ici ? Rude comme il est. C'est juste bon pour la campagne.

Flaminia

Pour moi j'ai toujours eu envie de passer ma vie aux champs. Si Arlequin le voulait, je vous en débarrasserais volontiers. Pour vous faire plaisir.

Sylvia

Mais mon plaisir, où est-il ? Il n'est ni là, ni là. Je le cherche.

Flaminia

Voici ce cavalier qui vous plaît. Tachez de prendre votre parti.

SCENE 10

Flaminia observe la scène en cachette.

Sylvia

Vous voilà, vous venez. Vous allez encore dire que vous m'aimez pour me mettre d'avantage en peine.

Le Prince

Sylvia, quand mon amour vous déplaira, ordonnez moi de me taire, et je me tairai, de me retirer et je me retirerai. Je souffrirai sans me plaindre, résolu de vous obéir en tout.

Sylvia

Ne voilà-t-il pas ? Ne l'ai-je pas bien dit ? Comment voulez-vous que je vous renvoie ? Vous vous tairez, s'il me plait, vous vous en irez, s'il me plait, vous m'obéirez en tout ! J'enrage.

Le Prince

Mais que puis-je mieux que de vous laisser décider de mon sort ?

Sylvia

Qu'est-ce que cela change ? Comment aurai-je le courage de vous rendre malheureux ? Dites-le moi, vous qui savez tout.

Le Prince

Que voulez-vous que je devienne, vis à vis de vous, Sylvia ?

Sylvia

Oh ! Ce que je veux, j'attends qu'on me le dise à moi.

Le Prince

Dites le moi et je le ferai.

Sylvia

J'en suis encore plus ignorante que vous. Et cessez d'être aussi aimable ou je deviens folle tout de bon. Voilà Arlequin qui m'aime, voilà le Prince qui demande mon cœur, et voilà vous qui méritez de l'avoir. Vous m'aimez trop bien, je voudrais ne vous avoir jamais connu pour ne point avoir toutes ces folies là dans ma tête.

Le Prince

Mon amour ne mérite point cette douleur là de vous, Sylvia. Si vous ne pouvez m'aimer, brisons là.

Sylvia

Je pourrais bien vous aimer, cela ne serait pas si difficile, si je voulais.

Le Prince

Mais vous ne voulez point.

Sylvia

Qui sait ce que je veux ?

Le Prince

Moi je sais que mon amour pour vous ne souhaite que votre bonheur.

Sylvia

Je vous en avertis, je ne supporte plus de vous voir si tendre. Il semble que vous le fassiez exprès.

Le Prince

Je ne veux plus vous insupporter. Adieu Sylvia !

Sylvia

Adieu Sylvia ! Je vous querellerais volontiers. Où allez-vous ? Restez, c'est ma volonté. Je le sais mieux que vous, peut-être.

Le Prince

A vos ordres, Mademoiselle.

Sylvia

Quel branle-bas que tout cela ! Que faire d'Arlequin ? Si encore c'était vous qui fussiez le Prince.

Le Prince

Et quand je le serais ?

Sylvia

Cela serait différent, vous commanderiez. Je pourrais dire à Arlequin que vous êtes le maître, ce serait mon excuse.

Le Prince *A part.*

Elle est prise. Il est temps de dire qui je suis.

Sylvia

Qu'avez-vous ? Est-ce que je vous fâche ? Ce n'est pas à cause de la principauté que je voudrais que vous fussiez prince, c'est seulement à cause de vous tout seul. Je hais les princes, ils m'enferment.

Le Prince

Sylvia, vous allez voir le Prince, et vous serez libre de repartir si votre coeur ne vous dit rien en sa faveur.

Sylvia

Oh ! Il ne me dira pas un mot.

Le Prince

Attaque.

Que sait-on ce qui peut arriver, belle Sylvia ?

Sylvia

Fuite

Je m'en vais, de peur que cela n'arrive.

Elle sort. Flaminia, qui a donc observé toute la scène, (ou qui est restée) rejoint le Prince

ACTE III

SCENE 1

Flaminia

Ah, Seigneur, grâce au ciel, vous voilà presque arrivé où vous souhaitez.

Le Prince

Flaminia, Flaminia ! Qu'elle est aimable !

Flaminia

Elle l'est infiniment.

Le Prince

Je ne connais rien comme elle parmi les gens de la Cour. Quand une maîtresse vous dit *je vous aime*, cela fait assurément un grand plaisir. Eh bien, Flaminia, cela n'est qu'ennui en comparaison des plaisirs ceux que me donnent les douloureuses hésitations de Sylvia.

Flaminia

Seigneur, je vous prie de m'en répéter chaque détail. Je me réjouis d'entendre ses émois dans votre bouche.

Le Prince

C'est impossible, je suis transporté. Je ne peux dire autrement. Ce n'est pas dans la jouissance de Sylvia que consiste mon transport, c'est dans le désir, c'est à briser les freins qu'elle oppose à mes désirs. Flaminia, à nous deux nous avons vaincu son coeur. Il est si doux de la voir souffrir de perdre la tête. Elle dit qu'elle doit être fidèle à Arlequin, mais elle le dit comme une plainte. J'ai vu le moment où elle allait me dire, *ne m'aimez plus, s'il vous plait, sinon je vais vous aimer.*

Flaminia

Bon, cela est plus qu'un aveu.

Le Prince

C'est son cœur tout pur qui me parle, comme ses sentiments viennent elle me les montre, sa naïveté, sa pudeur font toute sa séduction. Tout cela est si charmant, si troublant. Ce qui la retient à présent, ce n'est plus que l'accord d'Arlequin. Ainsi Flaminia, hâtez-vous. Le drôle sera-t-il bientôt gagné ? Vous savez que nos lois m'interdisent de le traiter avec violence. Il doit céder de lui-même. Que dit-il ?

Flaminia

A dire vrai, seigneur, je le crois tout à fait amoureux de moi, mais il n'en sait rien.

Le Prince

Fort bien. C'est tout comme Sylvia. Les voilà à point tous deux.

Flaminia

A la première occasion, je l'instruirai, et ce penchant qui est incognito chez lui, je je lui ferai vivre en plein jour. Cela, mêlé à la douceur avec laquelle vous lui parlerez, va le ferrer bel et bien, et terminer mes travaux dont je sors victorieuse... et vaincue.

Le Prince

Comment vaincue ?

Flaminia

J'ai pris du goût pour Arlequin. Une bagatelle pour me désennuyer un moment. Allons notre train, pour l'heure je vous laisse Arlequin.

SCENE 4

Arlequin

Aparté

Voilà celui-là qui est cause que le Prince m'a pris Sylvia.

Le Prince

Idem

Voilà le drôle qui tient Sylvia.

Arlequin

Vous voilà donc, monsieur le babillard, qui allez partout dire que la maîtresse des gens est belle, ce qui fait qu'on m'a escamoté la mienne.

Le Prince

Point d'injures, Arlequin.

Arlequin

Etes-vous gentilhomme, vous ?

Le Prince

Assurément.

Arlequin

Vous êtes bien heureux, sans cela je vous dirais de bon cœur ce que vous méritez.

Le Prince le gifle

Le Prince

Calmez-vous, Arlequin. C'est un conseil que je vous fais.

Arlequin

Votre main le fait fort bien pour vous.

Le Prince

Le Prince m'a donné ordre de vous entretenir.

Arlequin

Je n'ai pas ordre de vous écouter, moi.

Le Prince

Connais-moi. C'est ton Prince lui-même qui te parle, et non pas un officier du palais, comme le croit Sylvia.

Arlequin

Votre foi ?

Le Prince

Regarde moi.

Arlequin

Excusez, Monseigneur, c'est moi qui suis un sot d'avoir été impertinent avec vous.

Le Prince

Je te pardonne.

Arlequin

Je ne suis pas digne d'être fâché contre un prince, je suis trop petit pour cela. Si vous m'affligez je pleurerai, et puis c'est tout. Mais cela peut faire de la compassion à votre puissance, non pas ? Vous ne voudriez pas avoir une principauté pour le contentement de vous tout seul.

Le Prince

Tu te plains donc de moi, Arlequin ?

Arlequin

Il y a une fille qui m'aime, vous vous en avez plein votre maison. Songez que je suis pauvre, elle est tout mon bien. Vous vous jetez sur ma pauvreté et m'arrachez mon seul trésor. Cela n'est-il pas triste, et pour moi, et pour vous ?

Le Prince

Il rit doucement.

Tu as raison et tes plaintes me touchent. Je te prive de Sylvia, il est vrai, mais demande moi ce que tu voudras. Je t'offre tous les biens que tu pourras souhaiter.

Arlequin

Vous y gagnez trop, Monseigneur. Tous vos biens ne pèsent pas lourd à la balance de mon amour. En conscience, est-ce que vous ne me la feriez pas rendre ? Voyez la belle occasion de montrer que la justice est pour tout le monde.

Le Prince

Hormis le Prince.

Arlequin

Timidement

Le Prince y compris.

Le Prince

Ne changeras-tu jamais de langage ? Je pourrais te renvoyer et garder Sylvia sans t'écouter, et tout serait dit. Je suis ton Prince, marque moi donc un peu de docilité.

Arlequin

Vous êtes mon Prince, et je vous aime, mais je suis votre sujet, et cela mérite que vous m'aimiez.

Le Prince

Je t'aime et je m'intéresse à ta douleur. Si tu m'aimes un peu, intéresse toi à la mienne.

Arlequin

Hélas ! Mon pauvre Prince.

Le Prince

Va, tu me désespères.

Arlequin

Que je suis à plaindre !

Le Prince

La douleur que tu me fais est plus cruelle que la tienne.

Arlequin

Que vous êtes à plaindre !

Le Prince

Je descends jusqu'à te prier de me céder Sylvia de bonne volonté.

Arlequin

Je ne puis.

Le Prince

Hors de lui.

Faudrait-il donc que je renonce à elle ?

Il le jette au sol et le prend au collet. Menace.

Tu méprises ma douleur, il t'en coûtera !

Arlequin

Panique maladroite.

Prenez quelques consolations, Monseigneur. Promenez vous, voyagez quelque part.

Votre douleur se passera dans les chemins.

Le Prince

Non, mon enfant. J'espérais quelque chose de ton cœur, mais tu me fais tout le mal qu'on peut me faire. N'importe, mes bienfaits te sont réservés malgré ta dureté pour moi.

Arlequin

Aïe ! Qu'on a mal dans la vie !

Le Prince

Il est vrai que j'ai du tort à ton égard. Je me reproche l'action que j'ai faite, c'est une injustice, mais tu n'en es que trop vengé par ma tristesse.

Arlequin

Il faut que je m'en aille. Vous êtes trop triste d'avoir tort, j'aurais peur de vous céder.

Le Prince

Va, ne t'embarrasse pas de moi.

Arlequin

Que j'ai de souci, vous voilà désolé.

Le Prince

Le caressant.

Je te sais bon gré de la douleur où je te vois de la mienne.

Il fait mine de sortir.

Arlequin

Monseigneur.

Le Prince

Que me veux-tu ?

Arlequin

Je suis en peine pour vous.

Le Prince

Tu as le cœur excellent.

Arlequin

A tout hasard, si je vous donnais Sylvia, ce que je ne fais point, feriez-vous de moi votre favori ?

Le Prince

Eh ! Qui le serait d'autre que toi ? Souviens-toi que je t'aime.

Arlequin

Flaminia sera-t-elle sa maîtresse de demeurer ?

Le Prince

Ah ! Ne me parle point de Flaminia ! Elle me trahit, je ne veux plus la voir.

Il s'en va.

Arlequin

Au Prince, de loin.

Point du tout. C'est la meilleure fille du monde, vous ne devez point lui vouloir de mal.

A lui-même.

Apparemment Trivelin aura médité d'elle. Mais moi, est-ce que je quitterais Sylvia ? Cela se pourra-t-il ? Non, non, assurément. J'ai fait le nigaud avec le Prince, parce que je suis tendre à la peine d'autrui. Le Prince est tendre aussi, il ne punira pas Flaminia.

SCENE 5

Entre Flaminia.

Arlequin

Bonjour Flaminia, j'allais vous chercher.

Flaminia

Adieu, Arlequin.

Arlequin

Qu'est-ce que cela veut dire *Adieu* ?

Flaminia

Trivelin nous a trahis, le Prince a su l'intelligence qui est entre nous. Il m'a ordonné de sortir d'ici, et m'a défendu de vous voir jamais.

Arlequin

Me voilà un étrange homme à présent, ce que vous dites me fait si mal que je n'y comprends rien !

Flaminia

Je suis au désespoir ! Me voir jetée dehors de la cour et séparée d'avec vous ! Le temps me presse, je suis forcée de vous quitter.

Arlequin

Non point !

Flaminia

Mais avant de partir, il faut que je vous ouvre mon cœur.

Arlequin

Retenant son souffle.

Ah ! Aïe ! Qu'est-ce mon amie ? Qu'a-t-il, votre cœur ?

Flaminia

Ce n'est point de l'amitié que j'ai pour vous, Arlequin, je me suis trompée.

Arlequin

Essoufflé.

C'est donc de l'amour ?

Flaminia

Et du plus tendre. Adieu.

Arlequin

Attendez. Je me suis peut-être trompé moi aussi.

Flaminia

Vous vous seriez mépris ?

Arlequin

Il me semble que oui.

Flaminia

Vous m'aimeriez ?

Arlequin

Il me semble que oui.

Flaminia

Arlequin, je m'enfuis.

Arlequin

Restez.

Flaminia

Laissez-moi aller. Que ferons-nous ? Vous aimez Sylvia.

Arlequin

Parlons raison je deviens fou.

Flaminia

Que direz-vous ?

Arlequin

Mon amitié pour vous est partie. Je ne vous aime plus, parce que je vous aime. Je n'y comprends rien, mais cela est décidé. Ouf !

Flaminia

Quelle aventure !

Arlequin

Sylvia se mariera avec le Prince, et il sera content.

Flaminia

Je n'en doute point.

Arlequin

Ensuite, puisque notre cœur s'est mépris et que nous nous aimons par erreur, nous nous marierons ensemble.

Flaminia

Arlequin...

Arlequin

Vraiment oui. Est-ce ma faute, à moi ? Pourquoi ne pas m'avoir averti que vous m'attraperiez ?

Flaminia

Comment le deviner ?

Arlequin

Oui, comment ? Vrai, je suis trop bête pour ça.

Flaminia

Epousez moi, j'y consens, mais il n'y a point de temps à perdre. Je crains qu'on ne vienne m'ordonner de sortir.

Arlequin

Je vais pour parler au Prince. Ne dites pas à Sylvia que je vous aime. Elle croirait que je suis dans mon tort, et vous savez que je suis innocent.

Flaminia

Pour sûr, je le sais.

Arlequin

Je lui dirai que c'est pour le Prince que je la laisse là.

Flaminia

J'allais vous le conseiller.

Arlequin

Attendez, donnez votre main, que je la baise... Qui aurait cru que j'y prendrais tant de plaisir ? Cela me confond.

Il sort.

SCENE 6

Flaminia

Le Prince a raison, ces petites personnes là provoquent l'amour à n'y pouvoir résister. Voici l'autre petite personne. HmMMMM ! A quoi rêvez vous, belle Sylvia ?

Sylvia

Je rêve à moi et je n'y comprends rien. J'aimais Arlequin, n'est-ce pas ?

Flaminia

Il me semblait.

Sylvia

Eh bien, je crois que je ne l'aime plus.

Flaminia

Ce n'est pas un si grand malheur.

Sylvia

Quand ce serait un malheur, qu'y ferais-je ? Lorsque je l'ai aimé, c'était un amour qui m'était venu, à cette heure je ne l'aime plus, c'est un amour qui s'en est allé, qu'y puis-je ?

Flaminia

Qu'y pouvez-vous ?

Sylvia

Rien, et je ne crois pas être blâmable.

Flaminia

Je pense de même, à peu près.

Sylvia

Qu'appellez-vous à peu près ? Il faut le penser tout à fait, parce que cela est. Vous voilà bien de ces gens qui disent tantôt oui, tantôt non.

Flaminia

Sur qui vous emportez-vous donc ?

Sylvia

Mais sur vous, qui allez me répondre des *à peu près* qui me chicanent.

Flaminia

Ne voyez-vous pas bien que je badine, oublions les *à peu près*, vous êtes aimable tout entière. Tout comme cet officier que vous aimez, n'est-ce pas que vous l'aimez ?

Sylvia

Je n'y consens pas encore.

Flaminia

Mais presque.

Sylvia

A la fin il le faudra bien, car dire toujours non à un homme qui dit toujours oui, cela lasse.

Flaminia

Oh ! Vous allez le charmer, il mourra de joie.

Sylvia

Je l'attends, il va venir avec moi quand le Prince me parlera.

Flaminia

Il sera certainement avec vous quand le Prince vous parlera.

Sylvia

Cependant j'ai peur qu'Arlequin ne s'afflige trop. Qu'en dites-vous ?

Flaminia

Ne vous inquiétez pas, on trouvera aisément moyen de l'apaiser.

Sylvia

Il est donc bien facile de m'oublier, à votre avis. Est-ce qu'il a pris quelque maîtresse ici ?

Flaminia

Lui, vous oublier ? J'aurais perdu l'esprit si je vous le disais. Vous serez trop heureuse s'il ne se désespère pas de vous perdre.

Sylvia

Pourquoi me dites-vous cela ? Je redeviens toute incertaine avec votre désespoir.

Flaminia

Et s'il ne vous aime plus, que direz-vous ?

Sylvia

S'il ne m'aime plus ? ... Si vous savez cela, ne m'en dites rien, pas un mot.

Flaminia

Eh bien ! Il vous aime encore, et vous en êtes fâchée. Que vous faut-il donc ?

Sylvia

Vous qui riez, venez donc à ma place.

Flaminia

Voilà votre amant qui vous cherche.

SCENE 7

Le Prince

Eh quoi ! Sylvia. Vous ne me regardez pas ? Vous devenez triste chaque fois que je vous aborde.

Sylvia

Triste ! Je parlais de vous à l'instant.

Le Prince

Vous parliez de moi ? Et qu'en disiez-vous ?

Sylvia

J'en disais que je ne savais pas encore ce que j'en savais.

Le Prince

Moi je sais trop bien que vous êtes résolue à me refuser votre cœur.

Sylvia

Vous n'êtes pas si savant que vous le prétendez, ne vous vantez pas tant. Mais, dites-moi la vérité, vous, vous êtes un honnête homme, je suis sûre que vous me la direz.

Le Prince

Comme je le fais toujours.

Sylvia

Vous savez comme je suis avec Arlequin... A présent... imaginons que j'ai envie de vous aimer.

Le Prince

Imaginons.

Sylvia

Si je contentais mon envie, ferais-je bien, ferais-je mal ? Là, conseillez-moi dans la vérité.

Le Prince

Nul n'est maître de son cœur. Si vous aviez envie de m'aimer, vous seriez en droit de me satisfaire. Voilà mon sentiment.

Sylvia

Me parlez-vous en ami ?

Le Prince

Oui, Sylvia, en homme sincère.

Sylvia

C'est mon avis aussi, je pense de même, et je crois que nous avons raison tous deux.
Ainsi, s'il me plaisait, je vous aimerais.

Le Prince

Oui, mais il ne vous plaît point.

Sylvia

Ne vous mêlez point de deviner. Alors, ce Prince, vient-il ? Puisqu'il paraît qu'il faut que je le voie.

Le Prince

Lorsque vous le connaîtrez vous ne voudrez peut-être plus me voir.

Sylvia

Eh, qui sait ?

Le Prince

J'ai peur que le Prince ne vous séduise.

Sylvia

Mais quel homme ! Il faut que je vous remette l'esprit en place. Ne tremblez plus, je n'aimerai jamais ce maudit Prince, je vous en fais le serment par...

Le Prince

Arrêtez Sylvia, n'achevez pas votre serment, je vous l'ordonne.

Sylvia

Vous m'empêchez de jurer ?

Le Prince

Voulez vous jurer contre moi ?

Sylvia

Contre vous ?

Le Prince

Contre moi.

Sylvia

Est-ce que vous êtes le Prince ?

Le Prince

Oui, Sylvia.

Sylvia

Oh ! Pardon, pardon.

Le Prince

Je vous l'ai caché pour ne devoir votre amour qu'au mien. Je ne voulais rien perdre du plaisir de vous voir m'aimer plus de jour en jour.

Sylvia

Que vous fûtes cruel, avec la pauvre naïve que je suis ! Cruel ! Cruel !

Le Prince

A présent que vous savez que vous m'aimez, vous pouvez me refuser ou m'accepter, cela n'a plus d'importance.

Sylvia

Plus d'importance ?

Le Prince

Parlez.

Sylvia

Si vous avez cherché le plaisir d'être aimé de moi, vous avez trouvé ce que vous cherchiez.

SCENE 8

Arlequin

J'ai tout entendu, Sylvia.

Sylvia

Je n'aurai donc pas la peine de te rien dire, console-toi avec toi même comme tu pourras. Le Prince te parlera, j'ai le cœur tout entrepris pour lui, il n'y a plus de raison à moi, c'est la vérité. Que vas tu me dire ? Que je te quitte. Que te répondrais-je ? Que je le sais bien. Prends que tu me l'as dit et que je t'ai répondu, laisse moi après, et ce sera fini.

Le Prince

Flaminia, c'est à vous que je remets Arlequin. Toi, Arlequin, accepte Flaminia et sois pour jamais assuré de la bienveillance de ton Prince.

Sylvia

Vous, avec Arlequin ?

Flaminia

Eh, oui, Mademoiselle, il faut au moins que l'inconstance soit double pour que chacun ait du plaisir.

Arlequin

A présent je vois le tour que nos amitiés nous ont joué. Patience, bientôt nous leur en jouerons un autre.

Arlequin tire sur tout le monde. Il tue tout le monde, mais normalement, en riant normalement, tranquillement, comme s'il leur servait à boire. Cris, rires d'Arlequin. Stop. Silence. Dans le silence, Arlequin danse peut-être puis se tue. (Ou bien, pas de musique, noir sec après la dernière réplique d'Arlequin, lumière, saluts, dans les saluts Arlequin tue tout le monde, danse et se tue.)

FIN

